„ M. Staffart ayant reçu l'ordre de communiquer aux séminaristes de cette ville (Malines) une dépêche, qui leur enjoignoit de quitter le séminaire-épiscopal, ils crurent ne pouvoir y obtempérer : en conséquence, un détachement de soldats, en fit sortir quelques-uns ; mais le peuple s'étant attroupe, contraignit ces jeunes ecclésiastiques à y rentrer, & en chassa, à coups de pierres, les militaires. Le commandant à jugé alors à propos de faire mettre sous les armes deux compagnies, les a formées en bataillon carré & a fait une décharge sur le peuple dont plusieurs ont été blessés. Le tumulte a cependant continué toute la nuit & on a cassé les vitres de la maison où étoit logé M. Staffart. Le 3 à quatre heures du matin, on a fait partir de Bruxelles, six compagnies de grenadiers, avec des canons, & 150 dragons d'Arberg ; mais pour éviter toute effusion de sang, les séminaristes avoient quitté leur college, par conseil de Mgr. l'archevêque. „

A Anvers les choses ont été bien plus sérieuses ; les militaires, après avoir mis les séminaristes hors du séminaire, rencontrèrent des gens mécontents de cette opération, qui les huerent ; l'officier forma aussitôt ses soldats en bataillon carré, & fit faire une décharge qui tua roide une douzaine de personnes, & en blessa un très-grand nombre dont plusieurs sont déjà mortes. Le notaire & les deux témoins, qui ont protesté au nom de l'évêque, & réclamé la propriété du séminaire, ont été conduits à la citadelle. Les portes de Bruxelles sont fermées. On parle de plusieurs emprisonnemens.

S'il en faut croire des lettres de la basse-Allemagne, il court un bruit sourd que le fléau de la guerre pourroit s'étendre aussi dans ces contrées. Ce ne sont sans doute